

DAMIEN CHOUINARD  
*Service d'Orientation*  
*Séminaire de Ste-Thérèse,*  
*Ste-Thérèse, P.Q.*

## ELABORATION ET EVALUATION D'UN SYSTEME DE CATEGORIES DESTINE A DECRIRE LA NATURE DES INTERVENTIONS EN ORIENTATION EN GROUPE

Pour illustrer la confusion qui existe dans le domaine du counseling en groupe, Wright (1963) se sert de l'image biblique de la confusion des langues lors de la construction de la tour de Babel. En effet, parfois le même terme est utilisé pour désigner des réalités différentes, parfois des termes différents sont utilisés pour désigner la même réalité. Nous sommes porté à croire que cette confusion demeurera tant et aussi longtemps que les auteurs ne s'arrêteront pas à décrire le contenu des rencontres dont ils nous parlent. Patterson (1966) et Kagan (1966) semblent considérer que cette absence de description des techniques utilisées est une des causes principales de la confusion qui existe. "Personne ne peut dire exactement ce qui a été fait dans ce qu'il a appelé counseling (Patterson, 1966, p. 87)."

Telles sont les raisons qui nous ont incité à élaborer un système de catégories destiné à décrire un aspect du contenu de rencontres d'orientation en groupe, soit la nature des interventions.

On peut se demander pourquoi élaborer un nouveau système de catégories alors qu'il en existe déjà plusieurs qui ont fait leurs preuves. A notre avis, un système de catégories doit être conçu en fonction d'un but bien précis, sinon il risque de ne pas donner les renseignements que nous cherchons. Un système de mesure linéaire ne peut pas nous renseigner sur la pesanteur d'un objet. De la même façon, un système de catégories destiné à décrire les sujets de discussion ou l'intention de celui qui parle, ne peut pas prétendre décrire la nature des interventions prises en elles-mêmes.

De plus, un système de catégories doit être élaboré en fonction du contenu auquel il doit être appliqué. Un même système de catégories ne peut pas prétendre décrire de façon satisfaisante un article de revue et une entrevue d'orientation en groupe. Certaines catégories apparaissent nécessaires si l'on veut décrire tel type de contenu sans l'être dans une autre circonstance. Un système de catégories doit donc tenir compte de deux facteurs: le but poursuivi, soit l'aspect du contenu que l'on veut décrire et la contenu particulier auquel ce système doit être appliqué.

Le but que nous poursuivons peut être illustré par les questions suivantes: quelle est la nature des interventions; autrement dit, que fait celui qui intervient? Demande-t-il un renseignement, donne-t-il une opinion ou bien fait-il une synthèse de ce qu'un autre vient de dire? C'est en des termes comme ceux-là que nous voulons décrire la nature des interventions.

Quel est le contenu particulier auquel ce système doit être adapté? Ce

contenu, c'est l'enregistrement de discussions dans des rencontres d'orientation en groupe. C'est donc une situation de counseling où il y a un *counselor* et plusieurs clients à la fois. Notre système devra être conçu de façon à décrire adéquatement les interventions du *counselor* et celles des clients dans une relation de counseling. Cette description devra porter uniquement sur le contenu verbal puisque l'analyse sera faite à partir d'enregistrements.

Parmi les systèmes de catégories connus qui sont destinés à décrire la nature des interventions, nous n'en avons trouvé aucun qui puisse s'appliquer tel quel au contenu que nous voulons décrire.

Les uns ont été élaborés de façon à pouvoir décrire les interventions du *counselor* seulement. Ce sont ceux de Porter (1943), de Robinson (1950) et de Strupp (1955). D'autres, ceux de Bales (1950) et de Heyns (1948) (voir Heyns et Lippitt, 1954) visent à décrire la nature des interventions dans des groupes où il n'y a pas de *counselor*. Enfin, d'autres systèmes, ceux de Holzman et Forman (1966) et de Snyder (1945) ont été conçus de façon à pouvoir décrire les interventions du *counselor* et celles des clients, mais en rencontres individuelles.

Deux systèmes seulement ont été élaborés pour décrire les interventions du *counselor* et celles des clients dans une situation de counseling en groupe. Ce sont ceux de Cohn, Ohlsen, et Proff (1960) et de Noble, Ohlsen, et Proff (1961).

Or, pour pouvoir décrire un contenu à l'aide de ces systèmes, il apparaît nécessaire, du moins dans le cas de plusieurs catégories, de tenir compte du comportement non-verbal de celui qui parle. On peut citer ici quelques exemples. Dans le système de Cohn et al, on trouve des catégories telles que "Passive resistor" et "non participant"; dans le système de Noble et al, les catégories "Accepts Self" ou "Rejects Self."

Pour codifier un contenu dans de telles catégories, il semble qu'un codificateur doive tenir compte du comportement non-verbal de celui qui parle, ce que nous ne pouvons faire puisque notre analyse est faite à partir d'enregistrements.

Bref, les systèmes de catégories que nous avons retrouvés dans la littérature ne nous ont pas semblés applicables à notre situation sans modifications majeures.

Pour ces raisons nous avons pensé à élaborer un nouveau système de catégories.

#### ELABORATION DU SYSTEME DE CATEGORIES

Même si aucun des systèmes cités précédemment ne nous a semblé applicable comme tel au contenu particulier que nous voulons analyser, plusieurs des catégories de chacun de ces systèmes semblent utilisables pour décrire un tel contenu.

La première étape de l'élaboration de notre système a donc été de tirer de chacun des systèmes déjà existants les catégories qui pouvaient être utilisées dans la description de rencontres d'orientation en groupe. De ce nombre imposant de catégories, nous avons éliminé les répétitions de même que les catégories qui étaient comprises dans une autre catégorie plus vaste.

A la suite de cette première étape qu'il est beaucoup plus simple et plus

rapide de décrire que d'exécuter, nous avons procédé à l'audition d'extraits d'entrevues que nous avons tenté de codifier.

Nous nous sommes alors rendu compte que certaines interventions ne pouvaient pas être classifiées avec certitude dans une catégorie plutôt que dans une autre, que d'autres interventions ne pouvaient être classifiées nulle part à cause de l'absence de catégorie appropriée, enfin que certaines catégories n'étaient jamais utilisées. Nous avons donc procédé à des reformulations, des additions et des soustractions de catégories.

Trois autres psychologues ont travaillé avec nous durant cette deuxième étape. Nous en sommes ainsi arrivé à un système de 19 catégories qui, théoriquement du moins, pouvaient décrire les interventions du *counselor* et celles des clients dans une situation d'orientation en groupe. Il nous restait à en vérifier expérimentalement la valeur.

Après un entraînement minimum, soit la codification d'un extrait d'entrevue dactylographié d'une longueur de cinq pages, cinq codificateurs, tous psychologues, ont entrepris l'analyse de quatre entrevues d'orientation en groupe ce qui équivalait à près de six heures d'entrevues. Cette analyse a été faite à partir des enregistrements. Pour nous permettre de savoir à quelle intervention se référait telle cote, tout le contenu a été divisé en unité de temps de 30 secondes.

Quand les codificateurs eurent terminé leur travail, nous avons compilé sur un même tableau les cotes attribuées par chacun des cinq juges à chaque intervention. Nous avons alors constaté que pour certains types d'interventions, deux ou plusieurs cotes avaient été utilisées presque indifféremment ce qui était dû à des distinctions trop subtiles entre certaines catégories. Nous avons donc groupé ensemble les catégories qu'il était apparu impossible de distinguer dans la pratique.

A la suite de ces regroupements, notre système de catégories a été réduit à 12 catégories dont nous donnons ici la nomenclature.

1. Demande un renseignement ou une opinion.
2. Retourne une question aux autres membres du groupe.
3. Donne un renseignement ou une opinion.
4. Accepte.
5. Exprime un sentiment individuel ou de groupe.
6. Fait une synthèse-clarification de ce qui vient d'être exprimé.
7. Est en accord.
8. Est en désaccord.
9. Suggère une activité ou une façon de procéder.
10. Demande un résumé.
11. Donne un résumé.
12. Intervention inclassifiable dans les 11 catégories précédentes.

Quel degré de confiance pouvons-nous accorder à description d'un contenu à l'aide de ce système de catégories? Nous pourrions nous y fier si plusieurs codificateurs indépendants peuvent codifier de la même façon un même contenu. Ceci nous amène à faire l'étude de la fidélité des codifications.

#### FIDELITE DES CODIFICATIONS

En premier lieu, nous avons cherché à savoir jusqu'à quel point les cinq codificateurs sont en accord pour dire que ce qui arrive le plus souvent dans

les rencontres c'est tel type d'intervention, ce qui arrive en deuxième lieu, c'est tel autre type d'intervention et ainsi de suite pour les 12 catégories. Afin de répondre à cette interrogation, nous avons calculé des coefficients d'accord (W de Kendall) pour chacune des quatre entrevues analysées. Ces coefficients s'échelonnent de .78 à .88 ce qui se compare favorablement aux coefficients obtenus dans d'autres recherches avec d'autres systèmes de catégories. Notre système de catégories permet donc à plusieurs codificateurs de décrire approximativement de la même façon un même contenu.

Cependant, ces coefficients ne nous disent pas si les codificateurs codifient une intervention de la même façon, si une même cote a été attribuée à la même intervention par tous les codificateurs. D'où un deuxième type d'analyse de la fidélité. Quelle est la proportion des interventions où plus de la moitié des codificateurs codifient de la même façon. Sur 1740 interventions codifiées, 89.4% des fois, plus de la moitié des codificateurs étaient en accord sur la cote à attribuer.

Ce pourcentage vient confirmer la valeur des coefficients d'accord cités précédemment. Non seulement les codificateurs sont d'accord sur la fréquence d'apparition de tel type d'interventions, mais ils le sont aussi au niveau de la cote à attribuer à chaque intervention. Ce système de catégories permet donc de décrire le contenu de rencontres d'orientation en groupe et cette description sera digne de confiance puisque des codificateurs indépendants arrivent à décrire le même contenu de la même façon.

A cause de l'absence de système de catégories destiné à décrire le contenu verbal de rencontres d'orientation en groupe, nous avons été forcé d'élaborer un système de catégories original. Pour ce faire, nous sommes partis des systèmes déjà existants que l'audition des entrevues nous a amené à modifier substantiellement. Le système définitif de douze catégories a été évalué et nous pouvons conclure qu'il permet une description fidèle de la nature des interventions susceptibles d'apparaître dans des rencontres d'orientation en groupe.

#### REFERENCES

- Bales, R. F. *Interaction process analysis*. Cambridge, Mass.: Addison-Wesley, 1950.
- Cohn, B., Ohlsen, M., & Proff, F. Roles played by adolescents in an unproductive counseling group. *Personnel and Guidance Journal*, 1960, **38**, 724-731.
- Heyns, R. W., & Lippitt, R. Systematic observational techniques. In G. Lindzey (Ed.): *Handbook of social psychology*. Reading, Mass.: Addison-Wesley, 1954. Pp. 370-404.
- Holzman, M. S., & Forman, V. P. A multidimensional content-analysis system. *Psychological Bulletin*, 1966, **66**, 263-281.
- Kagan, N. Group procedures. *Review of Educational Research*, 1966, **36**, 274-287.
- Noble, F., Ohlsen, M., & Proff, F. A method for the quantification of psychotherapeutic interaction in counseling groups. *Journal of Counseling Psychology*, 1961, **8**, 54-61.
- Patterson, C. H. Counseling. *Annual Review of Psychology*, 1966, **17**, 70-110.
- Porter, E. H., Jr. The development and evaluation of a measure of counseling interview procedures. Part I: The development. *Educational and Psychological Measurement*, 1943, **3**, 105-126.
- Robinson, F. P. *Principles and procedures in student counseling*. New York: Harper and Row, 1950.

- Snyder, W. U. An investigation of the nature of non-directive psychotherapy. *Journal of General Psychology*, 1945, **33**, 193-223.
- Strupp, H. H. An objective comparison of Rogerian and psychoanalytic techniques. *Journal of Consulting Psychology*, 1955, **19**, 1-7.
- Wright, E. W. Multiple counseling: Why? when? how? *Personnel and Guidance Journal*, 1959, **37**, 551-557.

ELABORATION AND EVALUATION OF A SYSTEM OF  
CATEGORIES TO IDENTIFY THE TYPES OF  
BEHAVIOR IN GROUP COUNSELLING

DAMIEN CHOUINARD

Since research in counselling in groups has been hampered by the lack of clarity in definition of terms, Chouinard has attempted to identify the basic variables in order that studies may be more rigorously controlled. He has been able to reduce the multiplicity of categories of member behavior to the following:

1. To ask for information or opinion
2. To refer a question to the other members of the group
3. To give information or an opinion
4. To accept
5. To express a personal or group feeling
6. To synthesize or clarify what has been expressed
7. To agree
8. To disagree
9. To suggest an activity or way of proceeding
10. To ask for a resume
11. To give a resume
12. Any category not in the preceding eleven.